



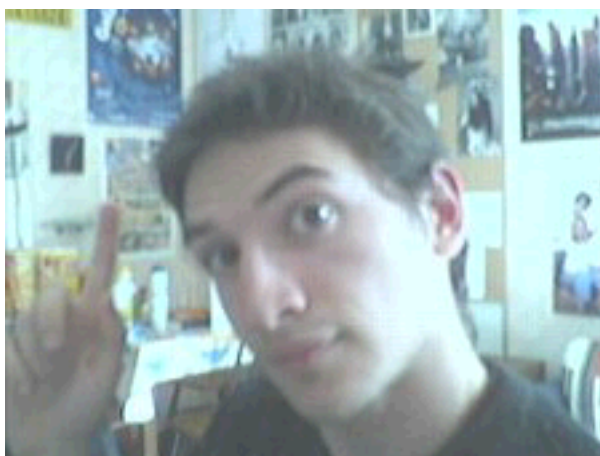
L'Edito *Juillet - Août 2001*

Version PDF

D'autres photos de votre serveurur

Les anciens éditos pour les nostalgiques...

avril 2000, mai/juin 2000, juillet/août 2000, septembre/octobre 2000, novembre/décembre 2000, janvier/février 2001, mars/avril 2001, mai/juin 2001



Bonjour à tous !

En ces deux mois d'été, le web va traditionnellement revêtir ses habits de monde dépeuplé, laissé à la seule disposition de quelques travailleurs acharnés dont on se demande vraiment pourquoi ils ne sont pas au soleil, comme tout le monde, et pourquoi ils crou pissent encore devant leur écran au phosphore...

Ah oui, car si vous n'êtes pas au courant, je vous le rappelle en passant, il n'y a personne sur le web en été !! Et mon petit site préféré d'être moins visité, et son concepteur de perdre le moral et patati, et patata... Moins de visiteurs, moins de motivation, moins d'échanges avec les internautes, moins d'agitation frénétique du cyber-monde... Pour un creux de la vague, c'est une sacrée fosse ! Bouh, je ne m'y ferai jamais... Ah, ça dès que l'on observe le retour des points de suspension chez moi, c'est que l'amertume n'est pas loin...

Bon, mais ne nous décourageons pas, nous sommes entre nous après tout, et profitons-en pour se reposer. Pas forcément au soleil... pffou qui peut se contenter de cela pour son bonheur ? c'est un peu simpliste non ? Les mathématiques aussi participent au bonheur à leur façon, je vous assure ! Non, non je ne tenterai pas une fois de plus de vous en convaincre, car cela va devenir répétitif ;-)

Alors de quoi discuter ? Eh bien de tout et de rien, puisque vous êtes restés chez vous, fermez les yeux (sans arrêter de lire, challenge !) et imaginez l'océan d'électrons qui vous entoure, avec les rafraichissements d'écran comme une marée montante...

laissez-vous bercer... comment ? cela ne vous semble pas assez bucolique ? Bon, j'aurai essayé !

Ah si tout de même il me revient quelque chose ! Je voudrais en fait porter un toast à quelques lycéens qui m'ont posé ces derniers mois des questions concernant leur orientation. Je ne sais pourquoi ils m'ont choisi, sans doute à la suite de la lecture de mon parcours scolaire et surtout de mon passage en prépa, ce qui en soi n'a pourtant rien d'extraordinaire, mais après tout un rien m'impressionnait au lycée... alors !



Cela dit, lorsque je vois que certains se passionnent déjà pour les mathématiques, persuadés de la beauté de cette science, de sa force scientifique, de leur capacités ou de leurs rêves, là je dis bravo ! Oui, oui, applaudissez-les ! Et bien fort !

Car il en faut du courage et de la lucidité pour discerner aujourd'hui ce que peuvent apporter les maths dans une vie professionnelle lorsque l'on n'a pas encore passé le bac...

L'image des maths auprès de la jeune génération (ce n'est pas que je suis vraiment vieux mais bon !) est en effet désastreuse et, pardonnez-moi de le dire, mais la pensée originale ne consiste plus aujourd'hui à proférer de véritables diatribes contre l'inutilité des mathématiques mais bien à réussir à persuader de leur utilité !

Qu'est-ce qui peut encore faire rêver un pauvre lycéen qui apprend à calculer des intégrales en terminale sans comprendre pourquoi l'aire sous la fonction et la primitive de cette fonction sont liées... Moi cela m'a toujours paru incroyable et incompréhensible, totalement magique quoi ! Et on a mis du temps à me l'expliquer... Pardon pour ceux qui ne verraient vraiment pas du tout de quoi je parle, je vous conseille justement de retourner au lycée, il y a quelque chose qui a raté ;-)



Alors le jeu de l'esprit, cela va bien un moment, mais comment imaginer ce que le raisonnement logique et scientifique peut apporter dans sa vie professionnelle ou dans le monde de la recherche plus tard ? C'est pourquoi je les admire, ces quelques jeunes (trop rares sans doute) qui semblent fascinés par l'enchevêtrement de formules qu'ils cotoient. L'envie de comprendre et d'explorer, rien ne la remplace jamais, mais on ne peut pas dire qu'on les aidait... Je

relate simplement ce qu'ils m'écrivaient et mes propres souvenirs pas si lointains de collégien puis lycéen ! Sinon, il y en a qui vont se sentir visés... :-)

L'un de ces internautes se sentait même déjà frustré de ce qu'on lui présentait pendant ses années de lycée ! Quel recul, waouh ! Quelques grands noms isolés de génies et de légendes de la discipline, et encore, mais rien sur l'enchaînement des idées, sur tout ce qui fait du monde mathématique un univers historique, continu, en perpétuel mouvement à chaque époque tel un essaim d'abeille se propageant dans toutes les directions possibles au gré de l'inspiration de quelques reines (euh, je m'enflamme un peu, c'est vrai, mais ça le mérite !).

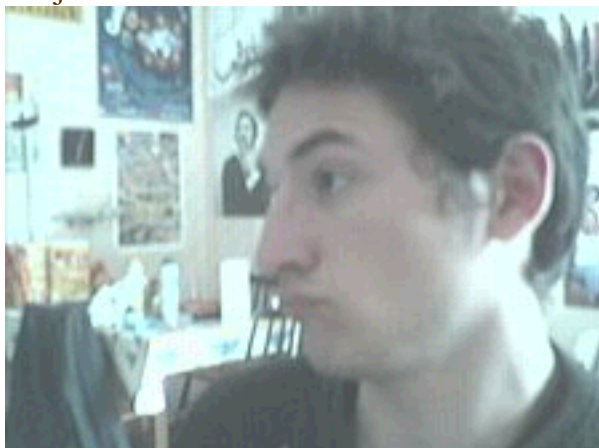
Le programme n'est pas débile en soi d'ailleurs, pour autant qu'il n'ait pas trop changé depuis ces dernières années, mais la manière de présenter (cours exercice, cours exercice, tiens, un TP !) m'a toujours semblé d'un formalisme absolument chiant et monotone. Quel plaisir dans tout cela, j'vous jure ? Je me rappellerai toujours la tentative audacieuse de notre prof de terminale (elle était remarquable il faut bien le dire, sachant s'adapter à tous) pour nous expliquer pourquoi $\ln(x)$ était la primitive de $1/x$ et de nous construire tout cela avec les mains, par le besoin d'une telle fonction, puis très rigoureusement sous forme de jeu "interactif" si l'on peut dire : quelle forme peut donc bien avoir la primitive de $1/x$?? c'est une fonction qui doit vérifier... etc... terrible, c'était la première fois que je comprenais quelque chose ! et je peux vous dire que le reste de la classe suivait aussi (je sens qu'il y en aura bien un pour me taxer d'élitisme sinon ! les temps sont durs...).

Mais bon, c'est l'éternel débat sur la pédagogie, sur la forme à donner à l'enseignement d'une science aussi peu commune que les mathématiques, celle où il n'y a que des gateaux à diviser en fractions et des capitaines qui ont la moitié de l'âge que j'aurai quand il sera de toutes les façons trop tard pour y penser... Et pas de ressorts qui sautent partout, de hauts-parleurs où l'on aime ses stylos, de films où l'on décapite Danton en direct live ("tu montreras ma tête au peuple, elle en vaut la peine !" terrible !), pas de pomme de terre à noircir à l'eau iodée et d'expérience où la blouse s'orne de délicates teintes d'acides en tous genres ! Pas drôle quoi !

Non, les maths, ce devrait être "tu montreras ma démo au peuple, elle en vaut la peine" mais cela se transforme parfois en une suite de calculs d'additions où le café vaut 25F sans que cela choque personne. Louche !

Je ne vais pas vous dire qu'avec ce site, on touche à la perfection de la pédagogie para-scolaire et gnagnagna, non vraiment... soyons sérieux ! Du reste, j'ai rapidement abandonné par pure paresse sa vocation première qui était de tout expliquer en remontant le plus loin possible dans les démos. C'est l'esprit que l'on a acquis en sortant de prépa et celui que l'on n'a délaissé trois ans après !

Mais de grâce, faisons un peu vivre les maths, un peu d'histoire, de vie, d'humour, d'explications avec les mains et les pieds suivi d'un raisonnement tout ce qu'il y a de plus rigoureux au niveau du lycée mais qui fait sentir le pourquoi du comment... cela ne m'a jamais semblé insurmontable !



C'est pourquoi dérivons et faisons un peu de prosélytisme ! Devant les échos - extrêmement - positifs recueillis ces dernières années, je monte au créneau pour affirmer bien haut et fort : il faut promouvoir les exposés sur Pi, à tout stade de la scolarité !! :-)

V'la-ti pas un joli sujet que généralement (pour autant qu'ils me le disent) les élèves aiment bien, qui les fascine (mais qui ne le serait pas par tant de beauté mathématique

et historique !) et où l'on trouve toujours quelque chose que l'on comprend... I-dé-al je vous dis !

Allons plus loin, pourquoi se contenter des étudiants !? Lorsque je lève la tête et que je m'inspire de mes formules tapissant mon plafond (eh oui ! bon moyen de les aimer !), je revois mille épisodes passionnants de l'évolution des maths... Des histoires aussi touchantes, aussi drôles, aussi décalées que dans les livres de Boris Vian. Alors n'attendez plus, un petit coup de pompe côté enthousiasme ? Je vous prescris une cure bien frappée de formules délirantes et fascinantes ! Vous ne saviez pas quoi faire cet été ? Marre de la routine familiale et des plages brûlantes où tout le monde s'entasse comme dans un plat de moules ?

On vous aura prévenu ! Evadez-vous sans plus tarder... Pi-mentez vous la vie !

Boris



A bientôt pour de prochaines aventures au pays de Pi le merveilleux (environ tous les deux mois).

Salut !